

JOANNA CHOLEWA

PAIN ET SES ÉQUIVALENTS POLONAIS DANS LE CORPUS PARALLÈLE : RELATIONS ENTRE LES ÉLÉMENTS DES STRUCTURES HIÉRARCHIQUES DANS LES DEUX LANGUES

INTRODUCTION

Représenter le lexique de la langue, ainsi que l'aspect sémantique de ce lexique, sous forme de système, a été postulé, entre autres, par Jost Trier (1931), qui a développé sa théorie des champs conceptuels. Celle-ci se réfère à l'idée des rapports associatifs de Ferdinand de Saussure (1971 : 202) qui suppose que chaque unité linguistique est un élément du système s'associant aux autres unités. La théorie de J. Trier a été fortement critiquée comme étant trop intuitive, se fondant sur le bon sens et des considérations purement spéculatives (Apresjan 1966 ; Tokarski 2006). Pourtant, elle a perduré dans les recherches des linguistes, qui mettaient au premier plan la question de la hiérarchie interne des éléments d'un champ. Ainsi, ces chercheurs affirment que le lexique d'une langue se divise

JOANNA CHOLEWA, docteur habilité à diriger des recherches (HDR), professeur adjoint à UwB – Université de Białystok (UwB), Faculté Philologique, Faculté de linguistique, Département de lexicologie et pragmalinguistique, Département de linguistique française ; courriel : j.cholewa@uwb.edu.pl; ORCID : <https://orcid.org/0000-0002-0545-8470>.

Dr hab. JOANNA CHOLEWA, prof. UwB – Uniwersytet w Białymstoku (UwB), Wydział Filologiczny, Kolegium Językoznawstwa, Katedra Leksykologii i Pragmalinguistyki, Zakład Językoznawstwa Francuskiego; e-mail: j.cholewa@uwb.edu.pl; ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-0545-8470>.

JOANNA CHOLEWA, PhD habil., Professor at UwB – University of Białystok (UwB), Faculty of Philology, College of Linguistics, Department of Lexicology and Pragmalinguistics, Department of French Linguistics; e-mail: j.cholewa@uwb.edu.pl; ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-0545-8470>.

en champs, unissant les mots sur la base de leur communauté sémantique, selon les principes inhérents à la langue donnée. Le contenu sémantique d'un mot est conditionné par les relations avec les autres mots du même champ. Les mots de différentes langues, proches du point de vue du sens (ex. *bleu*, *niebieski*), possèdent des valeurs différentes dans les champs sémantiques de ces langues (Apresjan, 1966). Renata Grzegorzczkova (2001, 2007) se sert de la notion de *champ lexico-conceptuel* pour désigner un groupe de mots liés par un élément de sens commun, entre lesquels existent des relations sémantiques de synonymie, d'antonymie, d'hyponymie, d'hyperonymie et autres, créant un système cohérent et hiérarchique. Elle affirme que le champ lexical reflète le champ conceptuel, celui-ci étant un réseau conceptuel superposé à la réalité par la langue. Le champ ainsi compris constitue donc un fragment d'un système lexico-sémantique, qui couvre l'ensemble de la réalité que l'homme perçoit.

Parmi les relations entre les éléments d'un champ, la plus intéressante est la relation hyponymie/hyperonymie : relation hiérarchique qui unit un mot spécifique, l'hyponyme, à un mot plus général nommé l'hyperonyme (Kleiber & Tamba, 1990). Ces rapports sont exploités dans les définitions lexicographiques. Un mot donné peut entrer dans une série lexicale d'inclusions successives et devenir tour à tour hyponyme et hyperonyme¹. Ainsi, dans une série à trois niveaux, le mot X (niveau 1, superordonné) est hyperonyme de Y (niveau 2, de base), lui-même hyperonyme de Z (niveau 3, subordonné). G. Kleiber (1990) remarque que, par rapport aux mots des niveaux superordonné et subordonné, les mots du niveau de base sont les plus communément employés : « Si l'on demande à quelqu'un de décrire une scène comme celle du chien sur la pelouse (...), on observe qu'il utilisera plus volontiers le terme *chien* que les noms supérieurs *quadrupède* ou *être animé* et que le nom subordonné *boxer*, même s'il sait différencier un boxer d'autres chiens » (Kleiber, 1990 : 79).

Les structures lexicales diffèrent d'une langue à l'autre : ainsi, il arrive qu'un terme manque à l'un des niveaux hiérarchiques. Les séries lexicales n'excèdent pas trois (parfois quatre) degrés, contrairement aux niveaux taxinomiques, auxquels elles sont parfois identifiables (Kleiber & Tamba, 1990 ; Śliwa, 2019, 2020). En effet, certains mots relèvent d'une double classification : ils font partie d'une structure lexicale hiérarchique et correspondent à une catégorie taxinomique, liée à l'organisation des connaissances. Cependant, même si un tel phénomène s'observe, force est de constater que les deux structures (lexicale et ontologique) ne se recouvrent pas entièrement.

¹ Les relations d'hyponymie/ hyperonymie sont exploitées, entre autres relations sémantiques, dans le réseau *Słowosiec*, créé pour la langue polonaise (plwordnet.pwr.wroc.pl/wordnet).

1. OBJECTIF ET MÉTHODOLOGIE

Dans cet article, nous voulons nous pencher d'abord sur le mot *pain* et les unités lexicales construites avec ce mot, et ensuite sur leurs équivalents polonais. L'analyse sera basée sur les occurrences du mot 'pain' dans le *Corpus parallèle de Textes Littéraires* (CTL_{FR-PL})², composé d'œuvres littéraires contemporaines françaises et de leurs traductions en polonais, comprenant 1 663 437 mots. Le recours à un corpus présente l'avantage de se rapprocher de l'usage réel de la langue : en effet, les textes ne sont pas seulement des attestations de la mise en œuvre d'un système, ce qui est souvent le cas des exemples fabriqués par les linguistes, mais s'inscrivent dans une situation particulière qui engage des locuteurs réels (Condamines, 2005). Deuxièmement, la répartition des phénomènes linguistiques dans les textes réels est significative et le chercheur évite de mettre les phénomènes rares sur le même rang que les phénomènes fréquents. L'utilité d'un tel corpus est incontestable, compte tenu également de la richesse et de la fiabilité des sources sur lesquelles il est basé (Altenberg & Granger, 2002 ; Johansson, 2007).

Le travail avec un corpus parallèle reste pourtant influencé par une difficulté indéniable : l'équivalence des segments (Guidère 2011). En effet, puisque le traducteur ne travaille pas au niveau de la phrase mais au niveau du texte, la segmentation n'est jamais identique dans deux textes parallèles à cause de l'utilisation des techniques et stratégies variées dans la traduction. Dans notre corpus, l'alignement est opéré au niveau des phrases. Il a été vérifié grâce à un contrôle manuel dans l'éditeur des textes³, ce qui renforce sa fiabilité.

Nous allons d'abord présenter brièvement l'entrée *pain* dans le *Trésor de la Langue française* (TLFi), les unités lexicales comportant le mot *pain* trouvées dans le corpus et leurs équivalents polonais. Nous montrerons les relations hiérarchiques qui lient les unités françaises étudiées (par exemple *pain* vs *pain de mie*, *pain complet*), ainsi que ces mêmes relations entre leurs équivalents polonais (par exemple *pieczywo* vs *chleb*, *bułka* ; *chleb* vs *chleb pszenny*, *chleb razowy*, etc.). Ensuite, l'analyse visera à préciser s'il y a des régularités dans le choix de l'équivalent polonais en fonction du type de syntagme dans lequel apparaît le mot *pain*. Enfin, il sera possible d'établir si les unités lexicales françaises étudiées se situent sur les mêmes niveaux hiérarchiques que leurs équivalents polonais. Concernant les relations d'hyponymie/ hyperonymie, nous retenons le principe

² Le corpus analysé est une sous-partie du corpus trilingue français-lituanien-polonais (CTL_{FR-LT-PL}), construit par Vita Valiukienė de l'Université de Vilnius et Joanna Cholewa de l'Université de Białystok.

³ L'éditeur Notepad++.

suivant : l'hyponymie entraîne que *C'est un X* (où X est l'hyponyme) implique unilatéralement la vérité de *C'est un Y* (où Y est l'hyperonyme) (Kleiber & Tamba 1990), par exemple : *C'est un pain complet* implique unilatéralement *C'est un pain*.

2. PAIN DANS LE DICTIONNAIRE TLF1

L'entrée *pain* est divisée en quatre parties, dont la première (A) est consacrée au pain comme aliment, la deuxième (B) à toute nourriture indispensable à la vie, la troisième (C) aux objets dont la forme rappelle celle du pain et la quatrième (D) aux sens figurés de *pain*. Ainsi, le mot *pain* désigne :

A. Aliment fait d'une certaine quantité de farine mêlée d'eau et de levain et cuit au four ;

p.méton. masse de pâte cuite ayant une forme donnée. Aliment à base de farine dans lequel interviennent d'autres ingrédients.

B. *P.ext.* Toute espèce de nourriture indispensable à la vie.

C. *P.anal.*

1. Désigne ce dont la forme rappelle la masse d'un pain.
2. Désigne ce qui fait penser au pain par son goût ou son apparence.
3. Désigne l'endroit où l'on fait ou vend le pain, la boulangerie.

D. *Au fig.* et valeurs symboliques.

1. Source de vie.
2. Symbole du nécessaire : *long comme un jour sans pain*.
3. Symbole de la bonté et en général de toutes les belles qualités morales : *franc comme le pain*.

3. PAIN DANS LE CORPUS PARALLÈLE CTL_{FR-PL}

Dans notre corpus, le mot *pain* est présent dans 88 occurrences. Il se réfère à chacun des quatre groupes de sens distingués par le dictionnaire et repris dans la section 3 ci-dessus. Ainsi, le mot *pain* désigne :

- l'aliment fait d'une certaine quantité de farine mêlée d'eau et de levain et cuit au four (partie A du dictionnaire) : *Il va faire du pain*.
- une masse de pâte cuite ayant une forme donnée (A) : *Deux pains, dit un jeune homme*.

- toute espèce de nourriture indispensable à la vie (B) : *Vous ne vous imaginez pas une pareille détresse : des enfants sans pain, des femmes malades, privées de tout secours, mourant de froid...*
- ce dont la forme rappelle la masse d'un pain (C) : *Une couronne de cheveux d'argent cernait son crâne chauve brillant comme un pain de cire.*
- une source de vie (D) : *Comme si on mangeait de ce pain-là.*

Les trois premiers sens, où *pain* désigne la nourriture, sont représentés par 81 occurrences (dans 53 il s'agit de l'unité simple *pain*, et 28 sont des mots composés). Le quatrième (une seule occurrence), et le cinquième (6) seront éliminés de l'analyse, qui ne portera que sur les significations alimentaires.

Le mot *pain* apparaît dans différents types de syntagmes libres :

- V+*pain* : *demandeur un pain, mettre son pain à l'abri, manger du pain, faire cuire du pain, faire du pain, acheter le pain*
- N+Prép+*pain* : *tranche/ morceau/ miettes/ croûton/ baguette/ bout de pain ; odeur du pain/ de pain chaud ; élaboration du pain*
- *pain*+Adj : *pain trop cuit, pain frais, le meilleur pain, pain chaud, pain solide et croustillant, pain rassis*

Le mot analysé apparaît aussi dans des unités lexicales composées, avec deux structures possibles :

- *pain de* +N : *pain de mie, pain de seigle, pain d'épices, pain de riz*
- *pain à* +N : *pain au chocolat, pain au son*

Les unités lexicales mentionnées entrent dans un réseau de relations sémantiques hiérarchiques, auquel il faut ajouter quelques éléments. En effet, *pain* est hyperonyme de *pain au son*, *pain de seigle*, *pain de riz*, *pain complet* et *pain de mie* mais *pain au chocolat*, *petit pain* et *pain d'épice*, même s'ils sont construits avec l'unité *pain*, ont des hyperonymes distincts :

- *petit pain* : viennoiserie (non feuilletée) en forme de petit pain, au lait et sucré (W)⁴
- *pain au chocolat* : viennoiserie à base de pâte feuilletée contenant une ou plusieurs barres de chocolat (W)⁵
- *pain d'épices* : gâteau fabriqué avec de la farine de seigle, de la mélasse, du miel et diverses substances aromatiques (TLFi)

Ainsi, il est possible de créer des séries lexicales suivantes, appartenant au champ de *produits de boulangerie-pâtisserie*, où sont mis entre les parenthèses les éléments absents dans notre corpus :

⁴ fr.wiktionary.org/wiki/petit_pain, consulté le 1^{er} février 2023.

⁵ fr.wiktionary.org/wiki/pain_au_chocolat, consulté le 1^{er} février 2023.

- (produit de boulangerie) → pain → pain au son, pain de seigle, pain de riz, pain complet, pain de mie
- (produit de boulangerie) → (viennoiserie) → pain au chocolat, petit pain
- (pâtisserie) → (gâteau) → pain d'épices.

4. ÉQUIVALENTS POLONAIS DE PAIN DANS LE CORPUS PARALLÈLE

Plusieurs équivalents polonais traduisent le mot *pain* désignant l'aliment (il s'agit aussi bien de *pain* comme unité simple que d'un élément de mots composés) : *chleb*, *pieczywo*, *bagietka*, *bulka*, *buleczka*, *ciastko*, *piernik*. Ils s'inscrivent dans un réseau hiérarchique, ce qui peut s'observer sur la base de leurs définitions dans le grand dictionnaire de la langue polonaise (WSJP PWN) :

- *pieczywo* : groupe de produits alimentaires ('produkty spożywcze') tels que *bulka*, *chleb*, *rogalik*, cuits à base de farine, avec de la levure ;
- *chleb* : produit alimentaire ('produkt spożywczy') préparé à base de farine et d'eau, avec de la levure ou du levain, formé en blocs ronds ou allongés ;
- *bulka* : produit de boulangerie ('pieczywo') fait de farine de blé, de petite taille, de forme ronde ou allongée ;
- *buleczka* : petite *bulka* ;
- *bagietka* : *bulka* de forme longue et fine ;
- *ciastko* : gâteau sucré, portionné ou cuit séparément, de forme et de goût variés, souvent avec de la crème, de la gelée ou des fruits ;
- *piernik* : gâteau ('ciastko') fait de pâte de farine brun foncé avec du miel et des épices, cuit dans des moules ressemblant à divers objets.

Il résulte des définitions citées que *pieczywo* est hyperonyme de *chleb* et *bulka* avec sa forme diminutive *buleczka* (co-hyponymes), *bulka* est hyperonyme de *bagietka*, alors que *ciastko* et *piernik* appartiennent à une autre série lexicale, avec le mot de niveau superordonné *wypiek* : gâteau ou produit de la boulangerie (WSJP), absent dans le corpus, qui serait donc hyperonymique pour tout le champ analysé.

Les équivalents polonais des unités lexicales françaises étudiées appartiennent ainsi aux séries lexicales suivantes de deux ou trois niveaux, formant le champ de *wypieki* :

- *pieczywo* → *chleb* → *chleb z otrębami*, *żytni chleb*, *chleb z ryżowej mąki*, *chleb razowy*, *chleb pszenny*
- *pieczywo* → *bulka* → *bagietka*

- *pieczywo* → *bulka* → *czekoladowa bulka*, *bulka z czekoladą* (avec une série parallèle formée sur les formes diminutives de *bulka* : *pieczywo* → *buleczka* → *buleczka czekoladowa*, *buleczka z czekoladą*, *buleczka razowa*)
- *ciastko* → *ciastko z czekoladą*, *piernik*.

Dans 53 occurrences avec *pain* comme unité simple, entrant dans des syntagmes de type *V+pain*, *N+Prép+pain* et *pain+Adj*, son équivalent de base est *chleb* (44). Le mot *pain* y signifie :

- l'aliment fait d'une certaine quantité de farine mêlée d'eau et de levain et cuit au four (40) :
 - (1) (Nuit) *Au fur et à mesure qu'Abayghur progressait dans l'élaboration du **pain**, j'avais cessé de me torturer (...)*
*W miarę jak Abajghur wykonywał kolejne czynności związane z wypiekiem **chleba**, przestawałem się zadrećzać (...)*
- toute espèce de nourriture indispensable à la vie (1) :
 - (2) (Nana) *Vous ne vous imaginez pas une pareille détresse : des enfants sans **pain**, des femmes malades.*
*Nie może sobie pani wyobrazić podobnej nędzy: dzieci nie mają **chleba**, chore kobiety.*
- une masse de pâte cuite ayant une forme donnée (3).

Chacune des trois dernières occurrences est traduite différemment. L'équivalent le plus fidèle est *dwa chleby* (deux pains) :

- (3) (Dieu) **Deux pains**, dit un jeune homme.
Dwa chleby - poprosił młody mężczyzna.

Dans *wszystek chleb* le nom est massif, alors que dans le texte original il s'agit du nom comptable :

- (4) (Cons) (...) *cours à la boulangerie et prends **tous les pains** qui leur restent.*
*Biegnij do piekarni i kup **wszystek chleb**, jaki im jeszcze został.*

Enfin, dans une occurrence le traducteur polonais a ajouté le mot *bochen* (*miche*) :

- (5) (Cons) *Déposèrent sur la nappe leurs piles d'assiettes, le panier de charcuterie, les quatre gros **pains**.*
*Rozłożyli na obrusach talerze, koszyk z wędlinami, cztery duże **bochny chleba**.*

L'hyperonyme *pieczywo* est utilisé quatre fois :

- (6) (Trib) *Il vous paie et pour vous remercier prononce une phrase incompréhensible accompagnée de miettes de thon et de **pain** qui atterissent sur votre tapis.*

*Placi i dziękuje, mamrocząc niezrozumiale słowa, okraszone kawaleczkami **pieczywa** i tuńczyka lądującymi na twojej taśmie kasowej.*

tandis que *bulka* (co-hyponyme de *pain*) et *bagietka* (hyponyme de *bulka*) sont représentés chacun par deux occurrences :

- (7) (Dieu) *D'ailleurs, tu ne mangeras plus jamais de **pain** trop cuit. Nigdy więcej nie będziesz jadł zbyt wypieczonych **bulek**.*
- (8) (Dieu) *Alors tu vas y entrer, demander un **pain**, un gâteau ou n'importe quoi. W takim razie wejdiesz, poprosisz o **bagietkę**, ciastko albo cokolwiek innego.*

Enfin, dans une occurrence, nous observons l'omission dans la traduction (*miettes de pain* est traduit par *okruchy*).

La traduction de *pain* par *bagietka* (exemple 8) est vraisemblablement causée par le facteur culturel : le pain qu'achètent et mangent les Français est pour les Polonais la baguette, l'un des symboles de la France.

Alors que les équivalents de l'unité simple *pain* indiquent clairement sa traduction majoritaire par *chleb*, la situation se complique dans le cas des unités composées (28 au total). Trois d'entre elles, traduites par le syntagme *chleb* + complément du nom/épithète, expliquant leur composition, sont des hyponymes de *chleb* :

- pain au son* (3 occurrences) – *chleb z otrębami*
pain de seigle (1) – *żytni chleb*
pain de riz (2) – *chleb z ryżowej mąki/ z mąki ryżowej*.

L'équivalent de la quatrième, *pain d'épice* (3), est *piernik*, hyponyme de *ciastko* (gâteau), appartenant à une série lexicale distincte : (*wypiek*) → *ciastko* → *piernik*.

Pour quatre autres unités lexicales, les équivalents polonais divergent. Ainsi, *un petit pain* (2 occurrences) est soit *bulka*, soit *buleczka*, ce deuxième équivalent faisant partie d'un phraséologisme : *partir comme des petits pains / iść jak świeże buleczki*. Le *pain de mie* (7) possède deux équivalents : *chleb* (4) et *chleb pszenny* (3), et le *pain complet* (3) est soit *chleb razowy* (2), soit *buleczka razowa* (1).

Pour traduire sept occurrences avec un *pain au chocolat*, six termes polonais sont utilisés : *bulka z czekoladą*, *czekoladowa bulka*, *buleczka*, *buleczka z czekoladą*, *buleczka czekoladowa*, *ciastko z czekoladą* :

- (9) (Cons) *On en a ras le bol des **pains au chocolat**... Mamy powyżej uszu **bulek z czekoladą**...*

- (10) (Cons) *La vitalité, l'entrain de ce petit bonhomme emperlousé qui leur apportait toujours un **pain au chocolat** à la sortie de l'école.*
*Żywotność i zapał tego obwieszonego świecidełkami człowieczka, który czekał na nich przed szkołą z **czekoladową bułką**.*
- (11) (Dieu) *Et un **pain au chocolat** pour madame !*
Buleczka dla pani!
- (12) (Dieu) *La boulangerie diffusait ses odeurs de baguette fraîche et de petits **pains au chocolat** chauds.*
*Z piekarni unosiły się zapachy świeżych bagietek i ciepłych **buleczek z czekoladą**.*
- (13) (Dieu) – *Vous avez des **pains au chocolat**?*
 – *Ma pan **buleczki czekoladowe**?*
- (14) (Cons) *C'était un **pain au chocolat**, je le savais bien.*
*Było w niej **ciastko z czekoladą**, dobrze o tym wiedziałem.*

Même si juger l'exactitude de la traduction n'est pas notre objectif, une remarque s'impose ici. Parmi ces six équivalents polonais, deux s'éloignent certainement par leur sens de ce qu'est un *pain au chocolat* : *czekoladowa bułka* et *buleczka czekoladowa*, dont la structure lexicale indique une pâte faite de farine mélangée à du chocolat.

EN GUISE DE CONCLUSION

Les unités françaises étudiées, formant trois séries lexicales hiérarchisées, constituent le champ de *produits de boulangerie-pâtisserie*, auquel correspond en polonais celui de *wypieki*, avec quatre séries lexicales. Chacune des langues divise la réalité selon les principes qui lui sont inhérents. Les différences ayant un impact sur le choix de l'équivalent polonais se situent dans le sous-champ des *produits de boulangerie/pieczyno*.

(produit de boulangerie)		pieczywo	
pain	(viennoiserie)	chleb	bułka / buleczka
<i>pain au son, pain de seigle, pain de riz, pain complet, pain de mie</i>	<i>pain au chocolat, petit pain</i>	<i>chleb z otrębami, żytni chleb, chleb z ryżowej mąki, chleb razowy, chleb pszenny</i>	<i>bagietka czekoladowa bułka / buleczka czekoladowa, bułka z czekoladą / buleczka z czekoladą, buleczka razowa</i>

Il est certain que ce sont les mots *pain* et *chleb* qui représentent le niveau de base, la fréquence de leur emploi en étant la preuve (*chleb* traduit *pain* dans 44 occurrences sur 53). Pourtant, alors que l'hyperonyme *produit boulanger* ne s'utilise pas en français non spécialisé, son équivalent polonais *pieczywo* est d'usage assez courant (en effet, on ne dira pas en français *Je vais acheter un produit boulanger*, alors qu'en polonais *Idę po pieczywo* est tout à fait acceptable). D'où son apparition, quoique peu fréquente (quatre occurrences), pour traduire *pain*.

Lorsqu'il fait partie d'unités lexicales composées (28 occurrences), le mot *pain* est traduit par plusieurs termes polonais. À *pain au son*, *pain de seigle* et *pain de riz* correspondent les mots du même niveau, hyponymes de *chleb* : *chleb z otrębami*, *żytni chleb*, *chleb z ryżowej mąki*. Pour *pain de mie* les traducteurs sélectionnent *chleb pszenny* ou *chleb* (l'équivalent hyperonymique). En revanche, les équivalents de *pain complet* : *chleb razowy* et *buleczka razowa* appartiennent à deux séries lexicales distinctes : *pieczywo* → *chleb* → *chleb razowy* et *pieczywo* → *buleczka* → *buleczka razowa*.

La plus grande variété de termes polonais apparaît dans le choix de l'équivalent de *pain au chocolat*, qui est une viennoiserie : *bulka z czekoladą*, *czekoladowa bulka*, *buleczka*, *buleczka z czekoladą*, *buleczka czekoladowa*, *ciastko z czekoladą*. Or, comme nous l'avons déjà remarqué dans la section 5, *bulka z czekoladą* ne désigne pas le même objet que *czekoladowa bulka*. *Buleczka* appartient à un autre niveau (de base). Enfin, *ciastko z czekoladą* (littéralement 'gâteau au chocolat') appartient à une autre série lexicale (*ciastko* → *ciastko z czekoladą*).

La plupart des équivalents polonais des unités françaises étudiées appartiennent aux mêmes niveaux hiérarchiques que les mots français. Les écarts dans le choix de l'équivalent polonais résultent des différences dans les structures hiérarchiques étudiées, ainsi que de l'usage de certains termes dans chacune des langues (comme l'emploi du mot *pieczywo*).

Comparer les champs lexico-conceptuels dans les deux langues est d'une utilité incontestable, dans la mesure où une telle étude, ouvrant une perspective ontologique, met en évidence dans les structures hiérarchiques étudiées les aspects délicats du point de vue de la traduction. Cette perspective traductologique est aussi prometteuse, même si elle nécessiterait une vérification dans le corpus des œuvres polonaises traduites en français.

BIBLIOGRAPHIE

- Altenberg Bengt & Granger Sylviane (2002). *Lexis in Contrast. Corpus-based approaches*. Amsterdam : Benjamins.
- Apresjan Jurij (1966). Analyse distributionnelle des significations et champs sémantiques structurés. *Langages*, 1, (pp. 44-74).
- Condamines Anne (2005). Linguistique de corpus et terminologie. *Langages*, 157, (pp. 36-47).
- De Saussure Ferdinand (1971). *Cours de linguistique générale (1916)*. Paris : Payot.
- Grzegorzczkova Renata (2001). *Wprowadzenie do semantyki językoznawczej*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.
- Grzegorzczkova Renata (2007). *Wstęp do językoznawstwa*. Warszawa : Wydawnictwo Naukowe PWN.
- Guidère Mathieu (2011). *Introduction à la traductologie : penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*. Bruxelles : De Boeck – Duculot.
- Johansson Stig (2007). Seeing through multilingual corpora. In Facchinetti, R. (ed.), *Corpus Linguistics 25 Years On*. Amsterdam–New York : Rodopi.
- Kleiber Georges (1990). *La sémantique du prototype. Catégories et sens lexical*. Paris : PUF.
- Kleiber Georges & Tamba Irène (1990). L'hyponymie revisitée : inclusion et hiérarchie. *Langages*, 98, (pp. 7-32).
- Śliwa Dorota (2019). Prédicats polonais et français relatifs aux étapes de la panification et leur application pour analyser des corpus bilingues comparables. *Roczniki Humanistyczne*, 67, 8 : *Lingwistyka korpusowa i translatoryka*, (pp. 135-154).
- Śliwa Dorota (2020). Les catégorisations scientifiques doivent-elles avoir un impact sur les définitions lexicographiques ? *Langue Française*, 207, (pp. 107-122).
- Tokarski Ryszard (2006). Pola znaczeniowe i ramy interpretacyjne – dwa spojrzenia na język. *LingVaria*, 1, (pp. 35-46).
- Trier Jost (1931). *Der deutsche Wortschatz im Sinnbezirk des Verstandes*. Heidelberg : C. Winter.

BIBLIOGRAPHIE DES TEXTES SOURCES

AVEC ABRÉVIATIONS UTILISÉES

- TLFI *Trésor de la langue française informatisé*, www.atilf.fr/tlfi
- W fr.wiktionary.org, consulté le 1^{er} février 2023
- WSJP *Wielki Słownik Języka Polskiego*, <https://wsjp.pl>
- WSPF *Wielki słownik polsko-francuski* T. 5. (2008) Frosztega B. Warszawa: Wydawnictwo „Wiedza Powszechna”.

ABRÉVIATIONS UTILISÉES POUR LE CORPUS

- Barr Marguerite Duras, *Un barrage contre le Pacifique*, Paris : Gallimard, 1950 ; traduction en polonais : Zofia Jaremko-Pytowska, *Tama nad Pacyfikiem*, Warszawa : Czytelnik, 1960
- Cons Anna Gavalda, *La Consolante*, Paris : Le Dilletante, 2008 ; traduction en polonais : Magdalena Kamińska-Maurugeon, *Pocieszenie*, Warszawa : Świat książki, 2009
- Dieu Laurent Gounelle, *Dieu voyage toujours incognito*, Paris : Éditions Anne Carrière, 2010 ; traduction en polonais : Magdalena Krzyżosiak, *Bóg zjawia się incognito*, Warszawa : Świat Książki, 2011

- Eleg Muriel Barbery, *L'élégance du hérisson*, Paris : Gallimard, 2015 ; traduction en polonais : Irena Stąpor, *Elegancja jeża*, Katowice : Wydawnictwo Sonia Draga, 2016
- Garç Philippe Besson, *Un garçon d'Italie*, Paris : Julliard, 2003 ; traduction en polonais : Hanna Zdunikowska, *Chłopiec z Włoch*, Warszawa : MUZA SA, 2004
- Kiff Faïza Guène, *Kiffe kiffe demain*, Paris : Hachette Littératures, 2004 ; traduction en polonais : Stanisław Rościcki, *Pokochać jutro*, Chorzów : Videograf II, 2006
- Manes Jean-Christophe Grangé, *La forêt des Mânes*, Paris : Albin Michel, 2009 ; traduction en polonais : Wiktoria Melach, *Las cieni*, Warszawa : Albatros, 2012
- Nana Émile Zola, *Nana*, Paris: LGF, 1967
- Noe Éric-Emmanuel Schmitt, *L'enfant de Noé*, Paris : Albin Michel, 2004 ; traduction en polonais : Barbara Grzegorzewska, *Dziecko Noego*, Kraków : Wydawnictwo Znak, 2005
- Nuit Éric-Emmanuel Schmitt, *La nuit de feu*, Paris : Albin Michel, 2015 ; traduction en polonais : Łukasz Müller, *Noc ognia*, Kraków : Znak Litera Nova, 2016
- Stup Amélie Nothomb, *Stupeur et tremblements*, Paris : Albin Michel, 2001 ; traduction en polonais : Barbara Grzegorzewska, *Z pokorą i uniżeniem*, Warszawa : Muza SA, 2003
- Trib Anna Sam, *Tribulations d'une caissière*, Paris : Stock, 2008 ; traduction en polonais : Wanda Jelonkiewicz, *Udręki pewnej kasjerki*, Warszawa : Poradnia K, 2010
- Trui Marie Darrieussecq, *Truismes*, Paris : Gallimard, 1998 ; traduction en polonais : Barbara Walicka, *Świństwo (Truizmy)*, Kraków : Karakter, 2018

PAIN ET SES ÉQUIVALENTS POLONAIIS DANS LE CORPUS PARALLÈLE :
RELATIONS ENTRE LES ÉLÉMENTS DES STRUCTURES HIÉRARCHIQUES
DANS LES DEUX LANGUES

R é s u m é

L'objectif de cet article est de décrire les relations sémantiques hiérarchiques entre les mots construits avec *pain*, appartenant au champ lexico-conceptuel des *produits de boulangerie-pâtisserie* et entre leurs équivalents polonais. Les relations d'hyponymie/ hyperonymie existant à l'intérieur du champ analysé en français et de son correspondant polonais *wypieki* ne sont pas identiques. Ces différences ont un impact sur le choix des équivalents de certains termes dans la traduction. L'équivalent de base du mot *pain* est *chleb*, mais son hyperonyme *pieczywo* (niveau supérieur) est également utilisé, ainsi que *bulka* (co-hyponyme de *chleb*) et *bagietka* (hyponyme de *bulka*, niveau subordonné).

Mots clés : pain ; champ lexico-conceptuel ; hyponymes ; hyperonymes ; relations hiérarchiques ; corpus parallèle ; équivalent

PAIN I JEGO POLSKIE ODPOWIEDNIKI W KORPUSIE RÓWNOLEGLYM.
RELACJE MIĘDZY ELEMENTAMI STRUKTUR HIERARCHICZNYCH
W OBU JĘZYKACH

Streszczenie

Celem artykułu jest opisanie hierarchicznych relacji semantycznych między wyrazami zawierającymi element *pain*, należącymi do pola leksykalno-pojęciowego *produits de boulangerie-pâtisserie* oraz między ich polskimi odpowiednikami. Relacje hiponimii/hiperonimii istniejące w obrębie

analizowanego pola w języku francuskim i jego polskiego odpowiednika *wypieki* nie są identyczne. Różnice te mają istotny wpływ na wybór ekwiwalentów poszczególnych terminów w tłumaczeniu. Podstawowym ekwiwalentem wyrazu *pain* jest *chleb*, ale używany jest również jego hiperonim *pieczywo* (poziom nadrzędny), a także *bulka* (kohiponim *chleba*) i *bagietka* (hiponim *bulki*, poziom podrzędny).

Słowa kluczowe: *pain*; pole leksykalno-konceptualne; hiponimy; hiperonimy; relacje hierarchiczne; korpus równoległy; ekwiwalent

PAIN AND ITS POLISH EQUIVALENTS IN A PARALLEL CORPUS:
THE RELATIONSHIPS BETWEEN ELEMENTS OF THE HIERARCHICAL
STRUCTURES IN THE TWO LANGUAGES

S u m m a r y

The aim of this article is to describe the hierarchical semantic relationships between words constructed with the word *pain*, belonging to the lexico-conceptual field of *produits de boulangerie-pâtisserie* in French, and their Polish equivalents. The hyponymy/hyperonymy relationships existing within the field analysed in French and its Polish equivalent *wypieki* are not identical. These differences have an impact on the choice of equivalents of certain terms in translation. The basic equivalent of the word *pain* is *chleb*, but its hyperonym *pieczywo* (higher level) is also used, as well as *bulka* (a co-hyponym of *chleb*) and *bagietka* (a hyponym of *bulka*, subordinate level).

Keywords: *pain*; lexico-conceptual field; hyponyms; hyperonyms; hierarchical relations; parallel corpus; equivalent